



SAVOIR

Les métiers d'art de Marne et Gondoire

& FAIRE

Édition 2016-2017



Édito

En Marne et Gondoire, artisans d'art et artistes créent au quotidien, dans toute leur diversité, unis par une même passion. Perpétuant les gestes d'hier, tout en innovant, ces hommes et ces femmes sont les talents sensibles de notre territoire.

Dans ce second numéro de « Savoir & Faire », l'Office de Tourisme vous emmène à la rencontre de créateurs pour qui la gestuelle et la précision sont des modes d'expression et de vie.

Nous souhaitons, à travers cette publication, mettre en lumière des entrepreneurs talentueux et imaginatifs au service d'une dynamique commune.

Nous avons à cœur de faire rayonner l'artisanat d'art en Marne et Gondoire, peut-être susciter des vocations... Nous vous souhaitons, quoi qu'il en soit, de beaux coups de cœur à la lecture de ce magazine et vous engageons à pousser la porte des ateliers ici ou ailleurs.

Laurent Simon

Président de l'Office de Tourisme de Marne et Gondoire

Sommaire

DOSSIER Patrimoine rural et réhabilitation	3
SAVOIR-FAIRE La restauration de document	6
NOS TALENTS Tahir Sharif	8
DOSSIER Les compagnons	10
SAVOIR-FAIRE L'art de la photographie	12
DOSSIER La peinture murale	14
NOS TALENTS Laurent Notte	17
SAVOIR-FAIRE L'ébénisterie	18
DOSSIER Le recyclage	20
SAVOIR-FAIRE La fabrication de drapeaux	22
NOS TALENTS Raphaël Bonello	24
ANNUAIRE Les artisans d'art et les artistes	25

Ont collaboré à SAVOIR & FAIRE

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION Anne Godin

COORDINATION ÉDITORIALE Bérengère Schnepf - Emeline Serra

RÉDACTION Virginie Morin

CONCEPTION GRAPHIQUE ET RÉALISATION Tony Gonçalves - tonygoncalves-graphiste.com

PHOTO DE COUVERTURE Nicolas Raquillet

IMPRESSION Db Print

À la mémoire d'Annie Chaput, brodeuse d'art

Nouvelle naissance

DISCRET, PARFOIS OUBLIÉ, LE PATRIMOINE RURAL EST LE TÉMOIN DE L'HISTOIRE DES TERRITOIRES. RÉHABILITÉS, LAVOIR, ÉGLISE ET MOULIN RETROUVENT LEUR ÂME.

Le moulin de Belle-Assise à Jossigny est au cœur d'un projet de rénovation.



Réhabilité en 2004, le moulin Russon est un équipement pédagogique et ludique.



Pigeonnier de Bussy-Saint-Georges récemment rénové.

Des lavandières trempant leur linge aux minotiers guettant leurs moutures, il est des gestes et des métiers d'un quotidien révolu ; « la Seine-et-Marne re-gorge de petit patrimoine rural, comme ses 450 lavoirs, indique David Lefrant, chargé de mission à Union Rempart. Il est malheureusement très souvent délaissé... » Jusqu'à croiser des énergies et bonnes volontés qui décident un jour de le remettre debout. Ainsi, Nicole Michigan, artiste peintre et habitante de Lesches, a consacré 6 années de sa vie, de 1983 à 1989,

à la restauration de l'église de son village. À Gouvernes, la rénovation des lavoirs datant du XIX^e a également été initiée par une association locale et encadrée techniquement par une autre association dédiée à la sauvegarde du patrimoine, Rempart Ile de France. « Les travaux ont porté sur la maçonnerie et la charpente : dépose de la couverture, remplacement d'éléments de charpente et restauration des murs », rappelle Angéline Martin, coordinatrice de chantier chez Rempart Ile de France. L'été 2006, une dizaine de jeunes bénévoles inexpérimentés sont venus nettoyer, maçonner, scier, rénover l'un des



David Lefrant
Association Rempart

Un rempart à sauvegarder

Ce mouvement associatif regroupe un réseau de 170 associations locales et régionales engagées sur la réhabilitation et l'animation de monuments, souvent situés sur leur ville ou leur territoire. « Notre conviction ? Derrière chaque citoyen peut naître un projet ! Dès lors que 3 ou 4 personnes s'intéressent à un patrimoine, ils peuvent monter leur association et nous solliciter. Nous les accompagnerons dans leur entreprise en fournissant un appui technique et administratif : de l'aide au montage

financier à l'organisation de chantiers bénévoles », explique David Lefrant, chargé de mission à Union Rempart. 2 500 bénévoles, 400 animateurs, 40 savoir-faire, de la mosaïque au costume en passant par la taille de pierre ou la charpente, constituent la force active de l'association qui comptabilise, depuis sa création en 1966, 900 monuments en péril restaurés sur le principe du chantier bénévole encadré.

Plus d'informations : www.rempart.com



Audrey Czternastek
Chargée de
développement
grand public au
moulin Russon

La farine à l'ancienne

Lorsque les animateurs du moulin Russon se sont pris de passion pour la meunerie avec l'idée de produire leur farine, le challenge n'a pas été aisé. Il leur a fallu 8 ans pour apprendre le métier et obtenir le Certificat de Qualification Professionnelle en meunerie. D'autant qu'ici, la mouture se

fait à l'ancienne, sans électricité. Chaque mois, durant trois jours, le bruit assourdissant et continu du fer et du silex envahit l'édifice aussitôt saturé de poussière de farine. Des conditions de travail difficiles et le plaisir de perpétuer les gestes comme de fabriquer les 80 kg de farine proposés à la vente.

Peu d'artisans savent à quelle vitesse doit tourner une roue pour un bon travail des meules.

trois lavoirs de la ville, encadrés par les animateurs de Rempart : un technicien, garant des savoir-faire de la construction, et un chargé de la coordination du groupe», continue-t-elle.

Aux élans communautaires se combinent aussi des engagements politiques ; la réhabilitation du moulin Russon à Bussy-Saint-Georges en est un bel exemple. Édifié au XVII^e, industrialisé au XIX^e, le moulin s'est arrêté de tourner en 1911. Son rachat par la Communauté d'agglomération de Marne et Gondoire, en 2002, va remettre son destin en route. Une réhabilitation complète est engagée qui s'étendra sur deux ans comprenant sa réfection intérieure et la remise en état de son mécanisme. La rénovation est confiée à l'entreprise angevine Croix, charpentier amoulageur depuis 6 générations ; « c'est un métier qui disparaît », lance Thierry Croix, à la tête de l'entité familiale. Ni école ni diplôme, son savoir est empirique et se transmet oralement. « La science du moulin ? C'est une connaissance spécifique autour des essences de bois qui diffèrent selon les pièces : le chêne sans nœuds pour la roue et les gros éléments, le cormier pour les dentures des engrenages... Et puis il faut donner la bonne vitesse de rotation à la roue qui conditionne la qualité d'une farine ; au fil des générations, nous avons établi nos



Roue à augets, engrenages, mécanisme hydraulique, meules en pierre ont été rénovés.

tables. Peu d'artisans détiennent ce savoir», explique-t-il. Aujourd'hui, le moulin Russon est un musée pédagogique qui reçoit environ 14 000 visiteurs chaque année, et, une fois par mois, à l'abri des regards des visiteurs, il renoue même avec la tradition meunière...

**Plus d'infos : [Moulin Russon](#)
[rue du Lavoir à Bussy-Saint-Georges](#)
[Tél. : 01 64 77 27 14](#)
[Ouvert mercredi et dimanche](#)**

L'ART DE LA RELIURE

L'affaire d'une poignée d'experts.

Au Centre Technique de la Bibliothèque nationale de France à Bussy-Saint-Georges, le silence est laborieux, les gestes précis ; ici une relieuse retouche à l'aquarelle le dos d'un livre. Là, une seconde façonne une pièce de cuir au couteau à parer pour l'affiner jusqu'à obtenir la bonne épaisseur, celle de la reliure originale. « La pièce viendra renforcer la coiffe usagée du livre », précise Julie Piéton. Et pourtant, un faux angle donné à son outil suffira à déchirer le cuir... « Il faut dix ans à un relieur avant de parfaitement maîtriser les techniques de restauration des livres anciens », lance Gilles Beddok, chef de service à la BnF. Le temps de connaître les matières, les peaux, les encres, les papiers ; aucun ne réagira de la même manière aux colles et aux teintures. Dans les ateliers de la BnF, 10 restaurateurs œuvrent à la maintenance, à la consolidation et à la rénovation des ouvrages contenus dans les 325 kilomètres linéaires de l'entité nationale... Un Paris-Rennes fait de livres, d'affiches, de magazines et de documents en tout genre. Et lorsque les livres sont usés, fatigués, les conservateurs de la BnF les adressent



Au Centre Technique de Bussy, 2 000 documents-feuilles et 50 restaurations, 235 consolidations, 295 maintenances sont prévus en 2016.

aux mains adroites des restaurateurs. Dans les différentes salles du centre de Bussy (le laboratoire, l'atelier restauration, la salle humide...), il sera alors question de gommage, de dépoussiérage, de couture des tranches fines, de façonnage ou reprise des reliures pour que de nouveau, les documents soient consultables. « Même si le procédé de fabrication d'un livre est le même depuis des siècles, les petits détails viennent nous raconter son histoire. Le décor des tranches fines, la couleur du papier, le tannage et les qualités

de peaux sont autant de témoignages d'époques différentes », s'accordent les restaurateurs. Et finalement, ce n'est pas tant le texte qui les intéresse, mais l'esthétique des livres : les enluminures, les décors, la diversité des matières. Car au cuir, au papier, au carton s'ajoutent d'autres compositions, plus rares, comme les reliures en bois ou les manuscrits décorés de pierres précieuses... Et Gilles Beddok de conclure : « c'est aussi la richesse de la collection de la BnF qui fonde la compétence de notre équipe. »

Une fois l'acidité du papier corrigée, Julie Clousier comble les déchirures avec de la pâte à papier.

La restauration de livres anciens requiert minutie et précision.



Le centre technique de la BnF fabrique ses pâtes à papier à partir de boulettes de papier mixées à une colle à base de cellulose.



Photos : Frédéric Boyadjian



Anne Quensière
Chef d'atelier à la BnF

Une transmission raréfiée

Ni école ni centre de formation, la restauration d'un livre s'apprend sur le tas, aux côtés de professionnels. Le métier mêle travail du cuir, couture, peinture et évolue, sans cesse : « lorsque la BnF a récupéré le fond Garnier, architecte de l'Opéra Garnier, nous devons restaurer les calques. Ce sont les archives nationales (ANF) qui nous ont enseigné leur technique »,

explique Anne Quensière, chef d'atelier à la BnF. Quelques mois plus tôt, l'équipe a dû faire face aux mêmes interrogations pour mettre au point une expertise afin de restaurer des sceaux en cire : « nous ne sommes pas que des opérationnels, car je peux vous dire que devant une restauration, il y a toujours une réflexion à mener sur la meilleure façon de faire », sourit Anne.

“J'étais maréchal-ferrant”

Des steppes de Mongolie à son atelier du cuir de Thorigny, Tahir Sharif a traversé le monde, les cultures, tout en parvenant à conserver intactes ses connaissances et sa passion du cheval ; « plus précisément, je suis originaire de l'Altai où j'étais maréchal-ferrant, au départ avec mon grand-père », se souvient-il. Sur les terres sauvages d'Asie Centrale, le cheval est une tradition, un mode de vie. Ainsi, est-il l'héritier des savoir-faire de ses ancêtres Tartares, nomades et grands cavaliers. C'est la rencontre avec sa future femme sur l'île d'Hainan au sud de la Chine qui l'amènera en France ; elle est Française et sinologue. « Après avoir sillonné l'Asie Centrale, le désert de Gobi, le Takla-Makan, nous avons décidé de nous installer dans sa ville d'enfance, à Thorigny-sur-Marne », explique-t-il. Quand en 2009, il décide de renouer avec l'univers du cheval et d'enrichir son savoir sur la fabrication des selles, selon les traditions européennes : « les selles anglaises sont très différentes de nos selles de nomades », s'amuse-t-il. Pour parfaire ses connaissances, Tahir s'immerge dans l'artisanat français, et part s'inspirer des gestes et techniques en Dordogne, en Bretagne, à Biarritz. En 2014, il ouvre son atelier qu'il a habilement nommé Sellerie Tartare et agencé à sa main avec des matières sélectionnées par ses soins : cuirs naturels, fils de lin, et feutres dont certains proviennent de Mongolie... « C'est important d'avoir des matières saines et confortables pour le cheval et le cavalier », sourit-il. Au-delà de la fabrication des selles, je façonne tout type d'objets en cuir, sacs, bijoux, également brides, attelages,

Tahir Sharif
SELLIER



Photos : Frédéric Boyadjian


harnais... À la clientèle qui se présente à l'atelier, Tahir répond à toutes les envies : une sacoche de moto, un sac sur mesure, un étui, un bracelet... qu'il crée et dessine. Créateur, rénovateur, fabricant, il rêve aussi de développer la fabrication de selles tartares : « elles sont parfaitement adaptées au tir à l'arc à cheval, une activité traditionnelle en Mongolie qui se pratique aussi ici. » Car Tahir est évidemment un cavalier hors pair, forgé aux chevauchées en pleine nature et à l'archerie montée qu'il affectionne tout particulièrement...

Sellerie Tartare
134, rue de Claye 77400 Thorigny-sur-Marne

Les compagnons

Bâtitseurs des temps modernes

**LES COMPAGNONS DU DEVOIR ET DU TOUR
DE FRANCE SYMBOLISENT UNE TRADITION
FRANÇAISE QUI A SU ÉVOLUER, GRANDIR, SE
TRANSFORMER... POUR CONTINUER D'EXISTER.**



*Aujourd'hui, la Fédération
compagnonnique a
conservé les valeurs
fondamentales et le mode
de fonctionnement
du compagnonnage.*



Une dynamique d'enseignement unique.



Le milieu du compagnonnage n'est pas réservé qu'aux hommes.

S i le compagnonnage est affaire de transmission, de fraternité, de voyage, de perfectionnement des savoirs, il est aussi l'héritier de mouvements ouvriers datant du temps des cathédrales. Dans un XIII^e siècle des bâtisseurs, certains maçons, charpentiers, tailleurs de pierre et autres métiers de la construction se sont affranchis de leurs tutelles au mépris des lois médiévales. Subversifs, ils ont prôné l'épanouissement ouvrier, élaborant un modèle fondé sur la solidarité et l'itinérance. Au fil des siècles, ils se sont organisés dans différentes sociétés compagnonniques qui ont traversé l'histoire avec autant de tumultes,

répressions et divisions, que d'évolutions... jusqu'à presque disparaître au moment de la révolution industrielle. Finalement, le XX^e siècle marquera la modernisation de ces mouvements avec la création de l'Association Ouvrière des Compagnons du Devoir en 1941, de la Fédération compagnonnique ou Compagnon du Tour de France, en 1953. Suivra un demi-siècle de reconstruction et de modernisation du compagnonnage qui retrouvera même ses plus belles couleurs. En 2010, l'Unesco inscrit le mouvement entier au patrimoine culturel immatériel de l'humanité : le système français du compagnonnage est un moyen unique de transmettre des savoirs et savoir-faire, comme il est indiqué



Saïd Benhamana
Directeur du CFA de
Paris - Saint-Thibault-
des-Vignes

L'école des Compagnons

« Nous sommes un centre de formation à taille humaine, spécialisé dans les métiers du BTP, et porté par les valeurs du compagnonnage », souligne Saïd Benhamana, directeur du Centre de Formation des Apprentis de Saint-Thibault-des-Vignes qui compte près de 300 apprentis. Bien que dépendant de la Fédération Compagnonnique des Métiers du Bâtiment, le CFA est engagé dans l'avenir avec

son projet de réhabilitation. « Il apportera de nouvelles fonctionnalités à l'école et permettra d'intégrer les problématiques de la construction moderne », explique-t-il. Préparer l'école de demain, c'est participer à des chantiers école sur le territoire, et faire reconnaître le niveau de compétence des apprentis : « 8 ont été élus Meilleur apprenti de France l'an passé. C'est bien ! », conclut-il.



Mickaël Adler
Compagnon
charpentier
et formateur

L'art du trait de charpente

La tradition du trait de charpente a été inscrite sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité en 2009 par l'Unesco. Cet art du dessin est demeuré la confiance des compagnons depuis le XIII^e siècle. Il exprime la réalité des volumes en deux dimensions ; il précise l'imbrication et les caractéristiques des pièces de bois qui

permettront de monter un édifice. « Avec ce procédé, le charpentier peut fabriquer toutes les pièces, même les plus complexes, et être certain qu'elles s'emboîteront parfaitement lors de la construction », note le compagnon formateur en charpente qui perpétue ce savoir-faire auprès de ses élèves de CFA.

La conservation et la transmission des techniques traditionnelles et modernes.



Maquette miniature d'une charpente en bois.

dans les spécifications de l'organisation mondiale. « Et pourtant, des amalgames existent encore entre compagnons et francs-maçons, alors que nous sommes une institution de bâtisseurs fondée sur la conservation et la transmission des techniques traditionnelles et modernes », s'insurge Mickaël Adler, compagnon et formateur au CFA de Paris-Saint-Thibault-des-Vignes. Ni société secrète ni entité fermée, la Fédération compagnonnique à laquelle il appartient offre aujourd'hui à n'importe quel jeune déjà

formé dans un des 25 métiers du compagnonnage une méthode de perfectionnement sans équivalent : le tour de France. « Devenir compagnon, ce n'est pas un apprentissage, mais un enrichissement de ses connaissances, et des techniques propres à son corps de métier », rappelle-t-il. « Voyager, découvrir et apprendre les techniques d'ailleurs, c'est ce qui m'a attiré lorsque j'ai décidé de m'engager dans un tour de France », se souvient Christophe Bourgoïn, compagnon couvreur également formateur au CFA de Paris-Saint-Thibault-des-Vignes. Cette période dite d'apprentissage dure entre 4 et 7 ans ; elle consiste à rallier différentes régions et Maisons des compagnons (il y en a trente dans toutes les grandes villes de France). « À chaque étape, on s'immerge dans les techniques d'un territoire selon une organisation identique : entreprise la journée, et cours le soir », poursuit Christophe, qui ne manque pas d'ajouter : « être compagnon, c'est aussi acquérir un savoir-être. Au-delà des techniques et du devoir de transmettre, nous portons des valeurs de fraternité et d'humanité. »

CFA Compagnonnique du Tour de France
2, rue de Guermantes
77400 Saint-Thibault-des-Vignes

FACE À FACE

Artistique, publicitaire ou événementielle, la photographie est plurielle.

“**À** Calais, on se rend compte à quel point

la misère est photogénique», s'insurge William Gaye, photographe et artiste. Depuis un an, il mène un projet personnel sur la jungle de Calais, ce bidonville fait de toiles et d'abris de fortune où les migrants venus d'Érythrée, de Syrie, d'Afghanistan attendent un lendemain ; il a désiré s'y mêler pour témoigner, proposer, interroger... « Je ne pratique pas le reportage photo, mais je me positionne dans un questionnement. Sur ce projet, j'utilise un dispositif assez lourd, la chambre photographique pour faire poser les sujets et signaler dans cet espace qu'il se passe quelque chose », explique-t-il. De ce parti pris du cadre posé, il évoque aussi son partage avec ses sujets: « je demande aux gens s'ils acceptent d'être dans l'image. Il est arrivé que nous soyons dix derrière l'appareil photo et personne devant. Ensemble, nous regardions l'espace, leur absence qui prend alors autant de sens et pose la question du rapport à l'image, du cadre et du hors-cadre aussi », ajoute-t-il... William Gaye préfère donner à penser : « par



Photo : William Gaye

Calais. Mai 2015. Hangar de la société Tioxide suite à l'évacuation des réfugiés.

ma vision du monde et la restitution que j'en fais.» D'une créativité sous contrainte introspective et sensible où la technique est un accessoire de la création, aux images léchées et valorisées des catalogues produits, Patrice Fautrat propose une autre facette du métier. Que ce soit dans son magasin Envie d'image, installé à Bussy-Saint-Georges, ou dans son studio spécialement aménagé pour ses shootings, il navigue entre les portraits, les séances pour particuliers, la nature morte et les photographies publicitaires qu'il affectionne. « Recréer une ambiance

avec les lumières pour mettre en valeur un objet. Travailler les images en postproduction pour effacer les défauts, explique-t-il. Une heure chez un client pour photographier un canapé, c'est deux heures de retouche.» L'un ne tolère aucun flou, l'autre peut s'en amuser, alors que tous deux prêtent à l'image son caractère social : le lien qui s'opère entre le photographe et le sujet. « Parfois, il se passe quelque chose que l'on ne définit pas, mais qui devient inspirant », souffle Patrice Fautrat. « L'image est porteuse de tellement de sens », renchérit aussitôt William Gaye.

**L'art de photographier
le mouvement**

Photo : William Gaye



Pagocytose. Chanteloup en Brie.

**Rue de l'ancienne pharmacie Mendong.
Yaoundé, Cameroun.**

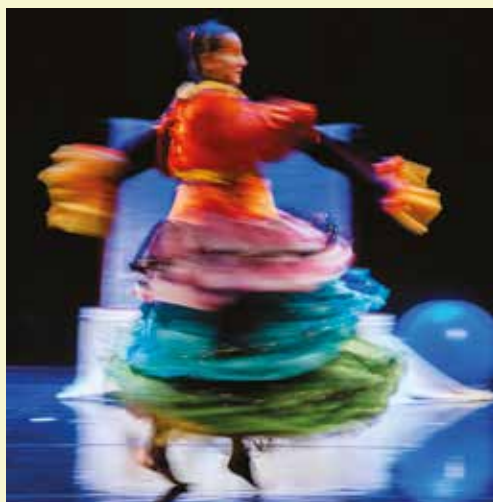


Photo : Patrice Fautrat



Photo : Patrice Fautrat



Photo : William Gaye



William Gaye
Photographe

Partisan des incertitudes

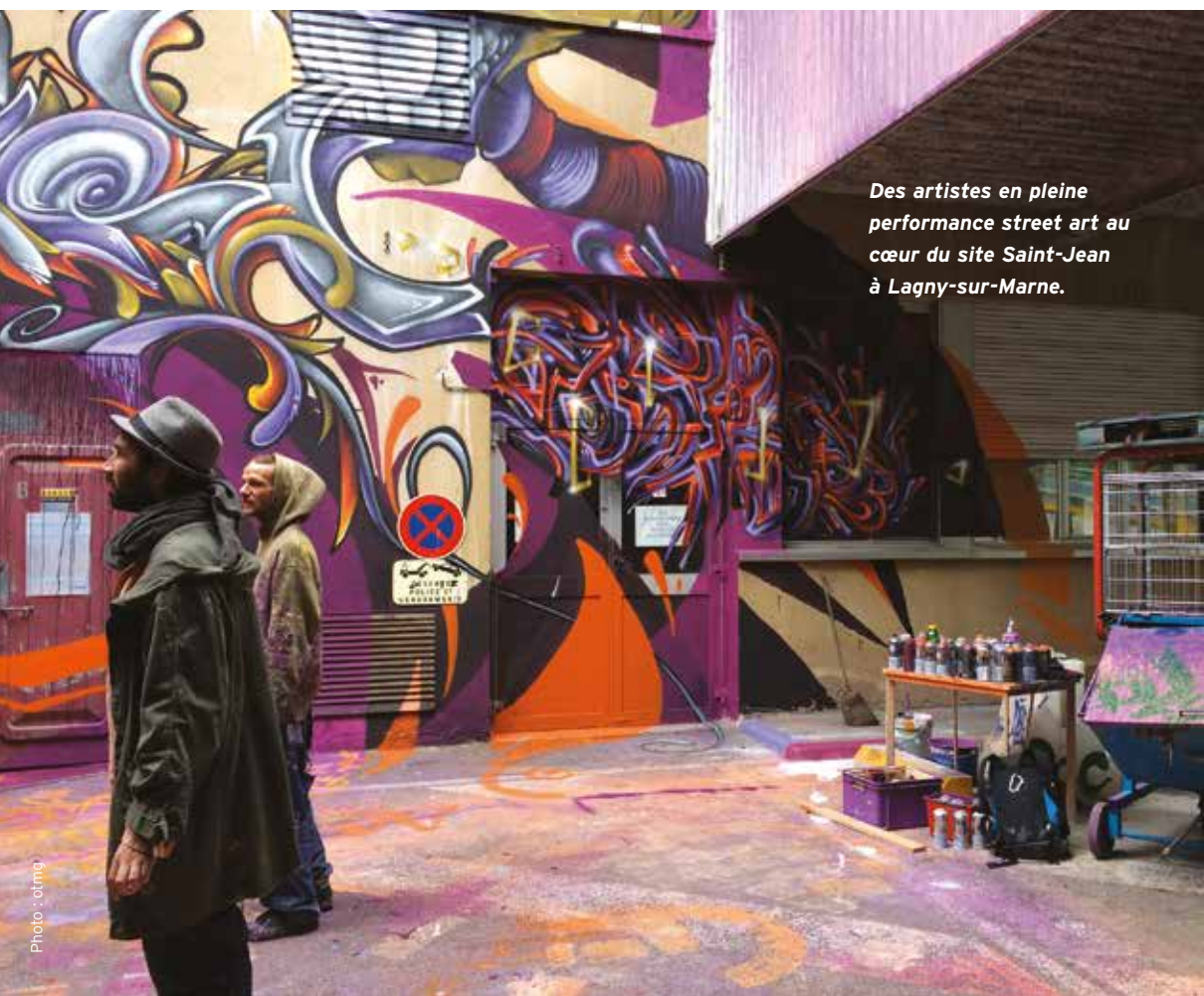
« Sans doute ai-je préféré travailler avec un appareil photo plutôt qu'avec des éprouvettes », s'exclame William Gaye. Le photographe originaire de Conches est ingénieur chimiste, lorsqu'il décide de tourner le dos à une vie professionnelle rangée pour se consacrer à son art : la photographie. De projets artistiques en expositions, il multiplie ses

incursions photographiques dans le sujet social : l'habitat et le sans-habitat, l'espace et l'invisible, les racines et les territoires... Dans son studio du 6b, un lieu alternatif de diffusion et de la création à Saint-Denis (93), William Gaye prête aussi son regard aux travaux commandés : du corporate, des mariages, du reportage.

La peinture murale

Expression monumentale

FRESQUES OU ŒUVRES DE STREET ART, ÉGLISES OU FRICHES, LA PEINTURE MURALE REVÊT DIFFÉRENTES FORMES ET PROJETS D'ARTISTES.



Des artistes en pleine performance street art au cœur du site Saint-Jean à Lagny-sur-Marne.

Photo : Camg



Créature allégorique de Pantonio sur la façade principale de l'ancien Hôpital de Lagny-sur-Marne.



Photo : Nicolas Gzeley

Le fameux clown de carnaval, sujet fétiche du chilien Inti.

Comme l'écrivain est confronté à l'angoisse de la page blanche, le peintre est angoissé par le trop, l'immense espace à couvrir, sans savoir par où commencer.

« Comme sur ces 20 mètres de palissade de chantier à peindre ; j'ai pu démarrer à un endroit parce qu'il y avait un trou ; une toute petite zone différente », se souvient Jordane Saget, street-artiste qui travaille essentiellement à la craie à Paris et ailleurs. Car le street art raffole d'ouvrages monumentaux et prend la rue comme terrain d'expression, ainsi que les friches. À l'instar du projet artistique et éphémère mené par l'association Act'art sur le site Saint-Jean de l'ancien hôpital de Lagny-sur-Marne. Une ving-

taine d'artistes et de collectifs ont mis en peinture leurs œuvres pour une exposition éphémère à ciel ouvert. De l'allégorie à l'amiante du portugais Pantonio symbolisée par ce monstre vert en façade du bâtiment Fournier datant des années 70, au clown de carnaval, sujet fétiche du Chilien Inti, tenant un agneau dans les mains et un couteau entre les dents, les nacelles ont dansé et porté les deux muralistes. Deux œuvres parmi les douze que comptait l'exposition ont ainsi présenté aux visiteurs la diversité esthétique du street art : la craie de Gilbert, les collages de Surfild et Treize Bis, le lettrage de Juan, le style spaghetti de Legz... Des compositions résolument éphémères puisque la démolition du site est déjà entamée...

Photo : Marion Kremp



Bishop Parigi
Graphiste - Illustrateur

Des oiseaux sur les murs

Dans le premier numéro de magazine, nous avons découvert l'univers coloré et acidulé de Bishop Parigi : de gentils monstres aux gros yeux, des poissons sens dessus-dessous, des oiseaux multicolores. Ce trentenaire talentueux ne crée pas seulement dans son atelier, il est aussi un « streetartiste » qui aime travailler dans la rue et habiller les murs des villes

de ses oiseaux imaginaires et poétiques. La rue est pour lui un terrain de jeu privilégié. Il n'est pas rare de croiser ses collages en arpentant le centre-ville de Lagny-sur-Marne. En hommage aux attentats du 13 novembre 2016, il a participé au « mur de l'amour » rue Alibert à Paris, sur lequel il a dessiné l'un de ses oiseaux « symbole de liberté et d'espoir ».



Nicole Michigan
Peintre

À l'œuvre !

Pour Nicole Michigan, la peinture est viscérale. « Petite, je peignais tout le temps ; et si la peinture n'avait pas existé, je l'aurais inventée », signale-t-elle. Face à sa manie du pinceau, elle décide de suivre une double formation artistique : l'École nationale des beaux-arts et l'école normale de dessin de la ville de Paris. Au détour d'un voyage en Égypte, elle se laisse submerger par la

beauté des monuments ; à son retour, elle met en chantier l'œuvre majeure de sa vie : une fresque liturgique illustrée d'un millier de personnages qui recouvre la voûte de l'église de Lesches. « Certains habitants m'ont servi de modèle en posant sur les échafaudages. Seul le visage de Jésus est inhumain : sa symétrie est parfaite », conclut-elle.

Quand l'eau gelaît, j'arrêtais de peindre.

A peine poussée la porte de la petite église de Lesches, les couleurs apparaissent si lumineuses qu'elles viennent régaler nos sens dans une harmonie inexplicable. « L'ensemble a été conçu pour interpeller », précise Nicole Michigan, artiste peintre et signataire de cette fresque monumentale. Deux années auront été nécessaires à la préparation du projet, un temps qu'elle a réparti entre lectures et ébauches des 235 scènes qui composeront son œuvre. « Il a fallu me replonger dans la bible, enrichir mes connaissances à partir d'ouvrages empruntés à mon frère qui est pasteur », explique-t-elle. Nicole Michigan tenait à illustrer les fondements de la religion chrétienne, en évacuant les ajouts qui ont pu venir en déformer le sens originel. Travail précis et œuvre majeure d'une vie, car pendant plus de 6 ans, elle a peint tous les jours, juchée sur son échafaudage avec, en hiver, un petit chauffage électrique pour seul confort, et une bouteille d'eau : « quand l'eau gelaît, j'arrêtais de peindre, se souvient-elle ; cela signifiait qu'il faisait trop froid pour que les pigments tiennent ! » De 1983 à 1989, elle joua ainsi de son enduit d'abord, puis travailla ses fonds, sublima ses pigments. « J'avais choisi de ne pas utiliser la technique a fresco, mais de peindre à l'huile qui convenait mieux à nos climats froids et humides », ajoute-t-elle. « Quand on peint un ensemble comme

celui-là, Il faut démontrer quelque chose, définir un fil conducteur. Mon idée a été de signifier que Jésus était bien le Messie annoncé par les écritures », note-t-elle. Pieuse, elle n'en demeure pas moins artiste, et sa composition évoque au fil des scènes l'histoire de l'Ancien Testament, puis de Jésus, selon des codes couleur établis : le vert pour ses actions, le bleu pour les paraboles, le violet pour les trois résurrections du Christ. « Et dès que j'ai pu mettre en avant une femme, je n'ai pas hésité. Il y en a si peu dans la bible », sourit-elle. D'aucuns ont appelé sa fresque la Sixtine de Lesches ; une chose est sûre, Nicole Michigan a fait don de son talent en s'investissant dans cette œuvre liturgique.



Fresque monumentale de l'église de Lesches.

“Aller au bout de mes rêves”

Laurent Notte
GRAPHISTE-DESIGNER

Graphiste, directeur artistique, designer, illustrateur, peintre, artiste digital, communicant... à 31 ans, Laurent Notte est un « modern artist » qui conjugue une sensibilité classique à l'esprit start-up.

Il s'avère parfois difficile de trouver sa voie, Laurent Notte lui n'a jamais vraiment hésité. « Déjà à la maternelle, je voulais être dessinateur ; au CM2, les lignes de fuite et le traitement de mes dessins bluffaient mes professeurs », sourit-il. Le choix de se former aux métiers du graphisme ne sera qu'une formalité, et l'ambition de rapidement voler de ses propres ailes également. À tout juste 25 ans, il se déclare auto-entrepreneur, puis s'associe pour créer une agence de communication ; l'expérience ne sera pas concluante. Il préférera reprendre sa route, en solo, et avancer à sa main sur ses projets ; ils sont nombreux. Comme sa marque de design Notte art & home, protégée à l'INPI, dans laquelle se côtoient objets d'art et art digital : un luminaire (encore en prototype), une sculpture, le Longwood, aux traits épurés et elliptiques, et sa série de *Parisiennes* imprimée sur toile d'art. « Ma préférée ? La Parisienne à Deauville, je l'ai voulue dans un style bourgeoise bohème et c'est la seule dont on aperçoit le regard derrière ses lunettes de soleil, avec sa part de mystère qui me plaît beaucoup », souligne-t-il. Son projet ? Rassembler ses créations pour constituer sa boutique de vente en ligne ; « le site et la marque existent, mais je manque de temps pour développer d'autres objets. Je ne veux pas faire les choses à moitié, alors, pour l'instant, c'est en sommeil », poursuit-il.

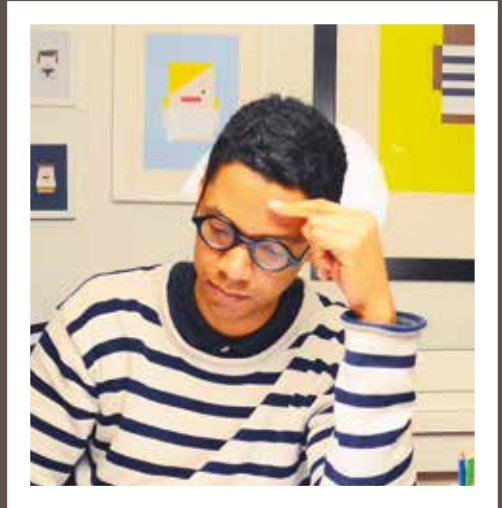


Photo : D. R.

Lorsque l'on interroge Laurent sur ses inspirations, il évoque courbe de Fibonacci, nombre d'or, Léonard de Vinci, Warhol et informatique - tablette graphique, Illustrator, Indesign... Finalement, l'artiste puise autant dans l'avant-garde que le classicisme. Avec sincérité, il gambade dans un univers qui mêle désir de réussite et pratique artistique. Laurent Notte est touche-à-tout ; un surdoué même, « qui ne veut pas se restreindre, mais aller au bout de ses rêves. » Moderne, curieux, érudit, inventeur ; sa ferveur pour la peinture italienne de la Renaissance n'est sans doute pas le fruit du hasard.

LXN Studio
Création et conseil en communication
contact@laurentnotte.fr

SUBLIMER LE BOIS

Partisans des gestes d'hier et d'aujourd'hui, restaurateur, marqueteur, et designer nous racontent le bois.

Nul doute qu'Alain Oswald, ébéniste restaurateur, Vincent Couturier, ébéniste marqueteur, et Vincent Dionigi, ébéniste designer, partagent la même ferveur du bois. Trois orfèvres chez qui l'attrait du métier daterait de l'enfance : une fascination pour les copeaux, la magie d'assembler deux planches, une visite à l'école Boule... À croire que l'ébénisterie est affaire de passion. « C'est évident », acquiescent-ils. Vincent D. a très vite choisi de s'écarter du savoir-faire artisanal pour réinventer ses meubles : « ils sont fabriqués à partir d'un contre-plaqué, le multiplis de bouleau. J'usine les planches de façon à rendre visibles les couches successives de plaque de bois et de colle, puis je les découpe en pièces triangulaires qui seront assemblées pour composer les panneaux décoratifs », explique-t-il. Du traitement contemporain au savoir-faire traditionnel abrité dans l'atelier partagé d'Alain Oswald et de Vincent Couturier,



Alain Oswald

Décapage et ponçage sur une petite commode du XIX^e.

deux interprétations du métier débattent : Alain et Vincent C. ont opté pour un artisanat d'art à l'ancienne. Leur inspiration, c'est le meuble d'époque, l'histoire de l'art, et les restaurations dans le respect de techniques centenaires... « Qu'il faut aussi savoir réinterpréter pour, parfois, trouver les astuces qui vont redonner au meuble son aspect original », précise Alain Oswald. Une restauration peut les emmener loin, dans le plaisir et le

geste : « un joli décor sur un mauvais bois qui obligera à déposer un meuble, le stabiliser pour simplement remettre en état un décor », sourit Vincent Couturier, également marqueteur. La découpe méticuleuse, le chauffage du bois au sable, le travail des essences de bois, ce savoir-faire, il le défend : « la base de la marqueterie, c'est toujours le bois, mais il est travaillé en mosaïque » Un art de la patience, aurait-il pu ajouter.

*La multitude d'outils dans
l'atelier d'Alain Oswald*



Vincent Couturier

*Spécialiste en pièces de marqueterie,
la scie à champ lui est indispensable.*

Vincent Dionigi

*Un savoir-faire unique pour l'assemblage de
pièces originales produites par ses soins.*



Photos : Frédéric Boyadjian



Vincent Dionigi
Ebéniste designer

Lampe d'artiste

*Imaginer, réinventer, créer...
de formation ébéniste, avec
à son actif un cursus traditionnel
et complet, CAP, Bac Pro et
Diplôme des Métiers d'Art,
Vincent Dionigi a voulu position-
ner l'ébénisterie dans ce qu'elle
peut offrir de contemporain.
« J'aime fabriquer des objets,
des meubles qui soient créatifs.
Je ne suis pas un artiste, mais*

*je les invite à collaborer pour
explorer de nouvelles voies »,
relève-t-il. Ainsi ses lampes en
bois, qu'il a dessinées, et dont
l'abat-jour n'est autre qu'une
fine plaque de bois sur laquelle
est imprimée un dessin, une
peinture. Original, amusant et
décoratif. C'est sa façon, à lui,
de proposer une œuvre d'artiste.*

Le recyclage

Tendance upcycling

**DÉTOURNER ET REDONNER VIE. CETTE
DÉMARCHE REPRIS PAR CERTAINS ARTISTES
POURRAIT FAIRE CRAINDRE LA MANIE.**





Théodora Lesage, artiste plasticienne, et son œuvre, le Dodo.



Coiffeuse créée par Aurélie Buschaud à partir de matériaux de récupération.

Des ready-made de Marcel Duchamp, ces objets manufacturés promus objets d'art, au upcycling d'aujourd'hui (comprenez rendre nobles et utiles des objets récupérés), le sauvetage de matériaux usagés, l'abstraction des bouts de fil semblent bien s'être généralisés... À l'instar de Théodora Lesage, plasticienne, qui a fait du recyclage son arme de créativité. Elle récupère tout, des coquilles d'œufs aux chaussures de poupées Barbie, et ses transformations sont toujours inattendues comme ce papier magazine devenant perle de bijoux ! Elle s'en amuse : « j'aime beaucoup faire les poubelles des vide-greniers, tester des nouvelles matières. Je pense aux bonbons récupérés que je chauffais pour les faire dégouliner. J'ai aussi fabriqué des mobiles à partir de sachets de thé usagés. » En l'interrogeant sur les raisons qui la poussent

à recycler de la sorte, Théodora coince ; elle ne sait pas. En revanche, elle confie n'avoir jamais aimé jeter. Cette posture écolo durable, Aurélie Buschaud, également plasticienne, l'assume jusque dans sa façon de vivre : « j'ai débuté mon travail en construisant du mobilier à partir de bois de palettes, parce que c'est un bois non traité. Et je fais très attention à ne rien gaspiller », précise-t-elle. S'il semble que l'art de la « récup » traduise une part de l'âme créative de notre société de surconsommation, ce procédé ne rompt pas avec les habitudes des artisans d'antan. « Sur ce livre du début du XIX^e, on aperçoit les couches de papiers imprimés réutilisés comme renfort des dos », montre Sébastien Durand, restaurateur de livres anciens à la BnF. Du bon sens économique d'hier à aujourd'hui, il s'est écoulé une révolution industrielle, un siècle de productivité, et une conscience écologique que les artistes traduisent à leur manière.



Aurélie Buschaud
Plasticienne

L'arbre comme fil de vie

L'arbre est omniprésent dans le parcours d'Aurélie Buschaud. Très vite, le bois l'attire et la mène vers une formation d'ébéniste. Son interprétation du métier la portera vers la fabrication de meubles, mais uniquement à partir de bois de récupération. Plus surprenant, elle mélange les

planches brutes et la marqueterie ; « un contraste qui me plaît », souffle-t-elle. Aujourd'hui, c'est l'arbre qu'elle glisse dans tous ses dessins. « Et j'aimerais maintenant le travailler avec de la matière pour le mettre en volume. L'arbre est à l'image de l'homme, ses racines l'ancrent à la terre. »

D'OR ET DE SOIE

Soie naturelle, fil et feuille d'or, broderie à la main pour confectionner un drapeau militaire.

Étend'art nous ouvre son atelier à Thorigny-sur-Marne où rien ne laisse présager que l'on y perpétue un savoir-faire ancien. Et pourtant, à peine trois entreprises en France peuvent prétendre fabriquer, dans les règles, les drapeaux militaires. Dans le jargon, on les appelle drapeaux riches, et les fabriquer ne s'improvise pas, tant les gestes sont précis et les savoir-faire contraints. « Les SDIS (Sapeurs Pompiers) et les régiments de l'armée française disposent de leur emblème, telle une carte d'identité, sur laquelle figurent sur une face, le nom du régiment, sur le revers, les batailles précédées de la devise « honneur et patrie ». Nous intervenons pour l'ensemble de ces corps selon leur cahier des charges. Leur point commun ? Ils sont peints à la main, à la feuille d'or », précise une des dirigeantes, Sylvie Lefèvre.

Couture, peinture et broderie à la main se panachent dans cette confection d'une étonnante minutie. « Le tablier d'un drapeau est en soie double, il mesure traditionnellement



L'art d'appliquer la feuille d'or sur du textile.

90 cm et un étendard 64 cm », continue-t-elle. Pascale, sa sœur, ancienne étudiante de l'École du Louvre, est l'une des mains de l'atelier. De ses talents pour le dessin, elle a cependant dû acquérir les gestes et la technique : « peindre à la feuille d'or, sortir le lettrage ombré en brun à droite, en jaune à gauche. Tout cela à main levée, sans filet ! » Outre les écritures, ces étendards comptent également quatre couronnes de feuilles de chêne et de laurier sur chaque face, huit au total, peintes à la main toujours. « Les premières

fois, il me fallait cinq semaines par drapeau, aujourd'hui, beaucoup moins », sourit-elle. De savoir-faire, il est encore question lorsque les brodeuses façonnent les cravates¹ à la main. « Elles utilisent les brins de cannetille d'or qu'elles découpent à la taille et posent à la main, un par un, pour confectionner la broderie », précise Sylvie. Ces drapeaux d'exception coûtent entre 6000 et 8000 euros pièce.

1 Ornement tricolore brodé qui vient se fixer sur la hampe ou lance d'un drapeau. C'est sur la cravate que seront fixées les médailles obtenues par un régiment

Le marché des drapeaux militaires représente une large part de l'activité d'Étend'art.



Jusqu'au milieu du siècle, beaucoup de drapeaux étaient peints. Ce savoir-faire s'est ensuite clairsemé pour n'être détenu aujourd'hui que par une poignée d'artisans en France.



Les drapeaux militaires sont refaits tous les 20-25 ans.

Photos : Frédéric Boyadjian



Sylvie et Pascale Lefèvre
Etend'art

Une saga familiale

Deux sœurs, un métier d'art, et beaucoup de conviction.

L'histoire d'Étend'art est celle d'une entreprise familiale créée par l'arrière-grand-père, reprise par Sylvie et Pascale Lefèvre en 1987. Elles opéraient alors sur la confection de toute sorte de drapeaux, quand elles ont eu écho, en 2007, d'un marché lancé par l'armée pour fabriquer les « drapeaux militaires ». Elles ont

répondu à l'appel d'offres et remporté le marché qui perdure à ce jour. Outre les drapeaux peints, Étend'art propose aussi la fabrication de drapeaux polyester et pavillons publicitaires, drapeaux brodés pour associations et confréries mais aussi des articles de Mairie... Avec toujours l'assurance d'une qualité digne d'un artisan d'art.

“Quelque chose qui n'existe pas”

Ni peintre ni designer, il mêle pourtant tous les genres ; Raphaël Bonello est plasticien, sculpteur sonore, récupérateur d'objets et metteur en scène de la lumière.

De ses scènes minimalistes construites autour d'objets chinés à son petit nuage minutieusement assemblé de centaine de pièces, l'artiste aime le travail du détail. Pas seulement ; il voue une fascination à la lumière et au son, qui donnent à ses œuvres ce supplément d'âme technique. Raphaël joue avec les circuits imprimés programmables à souhait et à l'infini pour apporter du vivant, de l'interaction, du réel. « Selon le programme défini, les lumières et le son viennent compléter la scène que j'ai choisi de raconter autour d'un vieil objet détourné », explique-t-il. Car ce qui prime avant tout pour lui, c'est de raconter des histoires. Les petits personnages qu'il place dans ses saynètes sont d'ailleurs là pour le rappeler. « Par exemple, le RJ12 Club, un lieu improbable entre maison close, boîte de nuit et galerie d'art, imaginé autour de vieux composants qui servent de prétexte. Dans toutes mes œuvres, il y a d'abord des objets souvent étranges, anciens, que je récupère et détourne », souffle-t-il. Un outil de médecin, un thermostat en bakélite, une pompe d'aquarium, un compteur industriel... qui deviendront une lampe, une horloge, un lieu. Dès lors qu'un, deux objets viennent piquer son inspiration, ils vont en ressortir transformés, pour devenir autre chose : « quelque chose qui n'existe pas, mais qui pourrait exister. C'est ça

Raphaël Bonello
PLASTICIEN



Photos : Frédéric Boyaujian

que je trouve intéressant ». On l'aura compris, Raphaël Bonello est hors champ : un technoartiste metteur en scène de LED, fibre optique, d'œuvres à l'esprit industriel et vintage. Dans ses plus vieux souvenirs, Raphaël a toujours aimé bricoler... Et c'est en autodidacte qu'un jour, il a choisi de suivre sa voie. Aujourd'hui, à 42 ans, il vit et travaille dans son atelier où objets, matériaux, vis, composants, boulons sont autant de trésors qui, un jour, reprendront vie... Un artiste inclassable !

Ateliers de la Tannerie
18, rue Marthe Aureau 77400 Lagny-sur-Marne

Les artisans d'art et les artistes



ARTS GRAPHIQUES

GP Création

Stéphane Hauton
PEINTRE ET DESIGNER GRAPHIQUE
www.stephane-hauton.fr

Robert Lancman

ART GRAPHIQUE - FRESQUES MURALES
www.robert-lancman-artiste-peintre.com

Sandy Maksymowicz

GRAPHISTE
maks.ultra-book.com

Soria Sum

RESTAURATRICE D'ŒUVRES D'ART
soriasisum@gmail.com
soriasisum.jimdo.com

BIJOUTERIE - JOAILLERIE - ORFÈVRE - HORLOGERIE

Ana Bella Costa Ferreira

CRÉATRICE DE BIJOUX FANTAISIE
anabellacosta.bijoux@hotmail.fr
www.anabellacosta.canalblog.com

Cécile Dolez

CRÉATRICE DE BIJOUX FANTAISIE - DÉCORATRICE SUR OBJETS EN BOIS
cecile.dolez@free.fr

Trésor des Perles

Dorothée Lim
CRÉATRICE DE BIJOUX FANTAISIE
www.tresordeperles.com

Alicia Monnier

CRÉATRICE DE BIJOUX CONTEMPORAINS
Facebook : Patchouli

Parain-Repoussage

Francis Parain
LUSTRIERIE - ORFÈVRE
francis.parain@free.fr
www.parain-repoussage.com

BOIS

Pedro Alves

ÉBÉNISTE
pedralves@hotmail.com

Atelier Ubac

Renaud Baur
RESTAURATION DE MOBILIER ART-DÉCO
atelierubac@free.fr

L'Atelier

Frédérique Bini
CONCEPTION ET FABRICATION DE MEUBLES
SUR MESURE
infosatelier@orange.fr

Ebénisterie Couturier

Vincent Couturier
ÉBÉNISTERIE -
RESTAURATION DE MOBILIER D'ART
ebenisteriecouturier.e-monsite.com

Vincent Dionigi

ÉBÉNISTE - DESIGNER ICONIQUE
atelier@vincendionigi
Facebook : Vincent Dionigi

Histoire d'un meuble

Frédéric Dourron
ÉBÉNISTERIE - RESTAURATION DE MEUBLES
contact@histoireunmeuble.com

Hérignon Menuiserie Agencement

Arnaud Herignon
ÉBÉNISTERIE ET DÉCORATION
arnaud.herignon@club-internet.fr
menuiseriehma.e-monsite.com

Dominique Itelsohn

ÉBÉNISTE RESTAURATRICE
www.ebeniste-itelsohndominique.com

Arom

Alain Oswald
ATELIER DE RESTAURATION
D'OBJETS ET MEUBLES
alain.oswald@wanadoo.fr
www.arom-ebenisterie.fr

CUIR

Teinturiers de Paris

Maxime Claret
TEINTURIER - TANNEUR
tdp.information@gmail.com

Anne d'Autruche

Anne Palliet
CRÉATRICE SUR CUIR DE POISSON
anne-dautruche@neuf.fr
www.anne-dautruche.com

Sellerie Tartare

Sharif Tahir
SPÉCIALISTE DU MONDE ÉQUESTRE
sellerie-tartare@orange.fr
Facebook : Sellerie Tartare

DÉCORATION TOUS MATERIAUX

Theodora Lesage

PLASTICIENNE - SCULPTURE ET BIJOUX
theodoralessage@gmail.com

Art Abesque

Sandrine Rain
DÉCORATION EN TROMPE-L'ŒIL
art.abesque@wanadoo.fr
www.art-abesque.com

Ulgador

Gabor Ulveczki
FABRICATION DE PAPIERS PEINTS ET PANNEAUX
MURAUX À LA FEUILLE DE MÉTAL BATTU
info@ulgador.com
www.ulgador.com

DESIGN

Anissa El Ghazi

CONCEPTRICE D'UNIVERS GRAPHIQUES
anissa.elghazi@gmail.com

DA Perspective

David Amar
INFOGRAPHISTE 3D
daperspective@gmail.com
www.daperspective.com

Ysalabel

Isabelle Afonso
GRAPHISTE - ILLUSTRATRICE
ysalabel1123@gmail.com
www.coroflot.com/ysalabel

Katia Axinte

GRAPHISTE
axintekatia@yahoo.fr
www.katia-axinte.fr

Wilfrid Deydier

ARCHITECTE D'INTÉRIEUR
w.deydier@yahoo.fr
www.wilfrid-deydier.com

Alexandre Garbowski

WEBDESIGNER - CONCEPTEUR - CRÉATEUR WEB
g.jakubowski.perso@neuf.fr
alexandregarbowski.com

Crea'home

Anne Mauduit
DESIGNERS D'INTÉRIEUR
deco@crea-home.fr
www.crea-home.fr

Le jardin d'Evraïn

Jean-Marie Noblet
DÉCORATION D'INTÉRIEUR
www.jmnoblet.com

LXN

Laurent Notte
STUDIO DE CRÉATION - CONCEPTEUR WEB
contact@laurentnotte.fr
www.laurentnotte.fr

Hard Deco

Lionel Stephanidis
FRESQUES ET TROMPE-L'ŒIL DÉCORATIFS
contact@hard-deco.com
www.hard-deco.com

FACTURE INSTRUMENTALE**Anches Neuranter Glotin**

Annie Neuranter
FABRICATION D'ANCHES
neuranter@wanadoo.fr
www.neuranter.fr

Guitar B. Road

Adrien Rispal
FABRICATION ET RÉNOVATION DE GUITARES
lutheriebroads@gmail.com
Facebook : Guitar B.Road

Lutherie 24 Capricci

Alberto Comé
LUTHIER
info@24caprices.fr
www.24capricci.com

Jean-Marc Dray

ACCORDEUR ET RESTAURATEUR DE PIANO
jeanmarcdray@hotmail.fr
www.dray-jean-marc-lagny-marne.fr

ILLUSTRATION**Laetitia Bachellez**

ILLUSTRATRICE JEUNESSE
laetitia.bachellez@gmail.com
www.missholly.fr

Stéphanie Blanchet

ILLUSTRATRICE JEUNESSE
blanchet.stephanie77@neuf.fr
stephanie-blanchete-monsite.com

Laurence Guermond

ILLUSTRATRICE
laurenceguermond.ultra-book.com

Fathy Kizeyi Dioko

ILLUSTRATEUR BANDES DESSINÉES
fkay@hotmail.fr

Bishop Parigo

Nicolas Poirier
GRAPHISTE - ILLUSTRATEUR
bishopparigo@gmail.com
www.bishopparigo.ultra-book.com

Jeode - L'air des yeux

Jérôme Ruga
DÉCORATION AÉROSOL TOUTS SUPPORTS
jeode.ei@gmail.com
facebook.com/jeode.lairdesyeux

LUMINAIRES**Crealum'in**

Sébastien Bevierre
CRÉATION DE LUMINAIRES
infos@crealumin.com
www.crealumin.com

MÉTAL**Stefano Tulliso**

SCULPTEUR EN FER FORGÉ
stefano.tulliso@wanadoo.fr
www.stefano-tulliso.com

Sébastien Kergreis

SCULPTEUR
18 rue Marthe Aureau
77400 Lagny-sur-Marne

MODE**RMB Creation**

Rose-Marie Bouhot
CRÉATION DE SACS ET ACCESSOIRES
rose-marie.bouhot3@orange.fr

PEINTURE**Laurence Dubarry**

ARTISTE PEINTRE
dubarry@club-internet.fr

Marie-Laure Gaillard

ARTISTE PEINTRE
ml-gaillard@hotmail.fr

Marie Girondé

PEINTRE - SCULPTEUR
contact@marie-gironde.com
www.marie-gironde.com

Claudine Grele

ARTISTE PEINTRE
claudinegrele@yahoo.fr

Agnes Im

ARTISTE PEINTRE
im.agnes@yahoo.fr
www.agnes-im.fr

Gregor Jakubowski

RESTAURATEUR DE TABLEAUX - PEINTRE
gj.art@outlook.com
g.jakubowski.perso.neuf.fr

Juze Art

Maxime Julien
PEINTURE ET VITRERIE
max.julien@free.fr

Thibaud Lelièvre

ARTISTE PEINTRE
mr.thibaudlelievre@gmail.com
thibaudlelievre.blogspot.com

Luce Mexic Martin

ARTISTE PEINTRE SCULPTEUR
contact@mexic-martin.com
www.mexic-martin.com

Anne Paternostre

ARTISTE PEINTRE - IMAGES NUMÉRIQUES -
ILLUSTRATIONS
annepaternostre@free.fr
www.annepaternostre.com

Laurence Plancher

ARTISTE PEINTRE
mail@laurence-plancher.com
www.laurence-plancher.com

Hervé Ringer

ARTISTE PEINTRE
rvringer@free.fr
www.herveringer.fr

Anne-Sophie Servantie

DESSINATRICE DE BANDES DESSINÉES - PEINTRE
servantie.as@gmail.com
servantie.wordpress.com

Les Pinceaux de Clócio

Claudine Sorio
ATELIER DE PEINTURE DÉCORATIVE
claudine.sorio@noos.fr

Johann Vinitzki

ARTISTE PEINTRE ET PEINTRE EN DÉCORS
destimcs@gmail.com
www.destimc.com

PHOTOGRAPHIE**Nicolas Cazard**

PHOTOGRAPHE
www.myphotoagency.com/nicolas-cazard/

Envie d'images

Patrice Fautrat
PHOTOGRAPHIES PUBLICITAIRES
enviedimages.com

Trans Photographic Press

Dominique Gaessler
PHOTOGRAPHE - EDITEUR
info@transphotographic.com
www.transphotographic.com

William Gaye

ARTISTE PHOTOGRAPHE D'ART -
COLLAGES URBAINS
william.gaye@yahoo.fr/williamgaye.com
williamgaye.com

Nicolas Gérardin

PHOTOGRAPHE AGENCE CUBRIK'S
contact@nicolasgerardin.com
www.cubriks.com

1 et 1 font 2

PHOTOS ET VIDÉOS DE MARIAGE
contact@1et1font2.com
www.1et1font2.com

Fanny Schneider

PHOTOGRAPHE
fanny.g.schneider@gmail.com
www.fannyschneider.com

PIERRE**Pierre et design**

Nicolas Martin
TAILLEUR DE PIERRE
info@pierre-et-design.fr
www.pierre-et-design.fr

PLASTICIEN**AB Creatio**

Aurélié Buschaud
PLASTICIENNE AVEC MATÉRIAUX
DE RÉCUPÉRATION
ab.creatio@gmail.com
www.creatio.ultra-book.com

Atelier Pennaneac'h

Gilles Pennaneac'h
CRÉATION - SCÉNOGRAPHIE -
SCULPTURE - DÉCORATION
atelier.pennaneac'h@wanadoo.fr
www.atelier-pennaneac'h.com

Isabelle Lemaire

PLASTICIENNE - PEINTRE
isa-lemaire@wanadoo.fr

François Beynier

PLASTICIEN SON ET VIDÉO - SCULPTEUR
poketiwok@yahoo.fr

Duloup 28 Creation

Raphael Bonello
DESIGN - OBJET LUMINEUX - ELECTRO - SONS
duloup28@gmail.com
www.duloup28.com

Antoine Jayez

PLASTICIEN - SCULPTEUR
aja1234567@hotmail.com

Jean Payen

PLASTICIEN - MOSAÏSTE
jeanpayen08@orange.fr

Rahel Ulveczki

PLASTICIENNE - SÉRIGRAPHIE
www.lestravauxderahel.com

SCULPTURE

Emeline Courbot

SCULPTEUR ET DÉCORATEUR -
ILLUSTRATEUR D'ARCHITECTURE
emeline.courbot@gmail.com

TEXTILE

Si C'était à Refaire

Hervé Doukhan
TAPISSERIE - DÉCORATION
doukhan.herve@neuf.fr

Jean-Pierre Lelion

DÉCORATEUR - TAPISSIER
jeanpierrelion@aliceadsl.fr

Mélanie Sanh

CONCEPTION ET DÉVELOPPEMENT
DE TEXTILES
melanie.sanh@gmail.com
www.melaniesanh.com

Diane et Merveilles

Diane Maffioli
TAPISSERIE - DÉCORATION
facebook.com/dianemerveilles

Voltaire et Pénélope

Frédérique Martin Douyat
TAPISSERIE
voltairepenelope@free.fr
www.voltaire-et-penelope.com

Styles et Décors Pelletier

Jean-Pierre Pelletier
TAPISSERIE - DÉCORATION
pelletier.ets@orange.fr

Jean-François Saintoul

RÉFECTION ET FOURNITURES DE SIÈGES -
CONFECTION DE DOUBLES RIDEAUX
ET VOLAGE - VENTE DE TISSUS
tapissier@saintoul.com

Touroul-Chevalerie

Guillaume Touroul Chevalerie
TAPISSIER - DÉCORATEUR
touroul@touroul.com
touroul.com

Etend'Art

CONFECTION ET RÉNOVATION DE DRAPEAUX
etend.art@wanadoo.fr
www.etendart.com

TERRE

Haguiko

CÉRAMISTE - PLASTICIENNE
haguiko@free.fr

Agnès Haag

CÉRAMISTE
haag.agnes@gmail.com

Marie-Laure Griffe

ARTISTE PLASTICIENNE -
SCULPTURE SUR TERRE
magriffe@orange.fr
www.griffe.boz-art.com

Un Grès de Folie

Gérard Fayard
POTIER
fayardgerard77@gmail.com
Facebook : Un Grès de Folie

Kan An Douar Le Chant de la Terre

Chantal Hamet
ATELIER DE POTERIE
hamet.chantal@orange.fr

VERRE

Aude Bordarier

PEINTRE SUR VERRE ET CÉRAMISTE
a.bordarier@gmail.com

Centre Technique de la BNF

CENTRE TECHNIQUE
14 avenue Gutenberg
77600 Bussy-Saint-Georges
www.bnf.fr

Fédération Compagnonnie des Métiers du Bâtiment

CENTRE DE FORMATION
2 rue de Guermantes
77400 Saint-Thibault-des-Vignes
paris.compagnonsdutourdefrance.org

Neo Galerie

Laszlo Tibay
GALERIE D'ART
laszlo.tibay@laposte.net
www.laszlotibay.fr

Le Forum

Jean-Christophe Belmonte
GALERIE D'ART
18 rue Marthe Aureau
77400 Lagny-sur-Marne
infos@leforummlv.com
www.leforummlv.com



Office de Tourisme de Marne et Gondoire
2 rue du chemin de fer 77400 Lagny-sur-Marne
Tél. 01 64 02 15 15
officedetourisme@marneetgondaire.fr
tourisme.marneetgondaire.fr

